

c. 1914-1918 - Lithographie - 75,57 x 50,65 cm - Don du Midwest Inter-Library Center, Chicago, Illinois



James Henry Daugherty

Américain, 1889-1974

Les navires arrivent

Dans cette affiche, le pygargue à tête blanche, rapace emblématique des États-Unis, crève le premier plan et mène avec une énergie féroce la flotte au secours d'une Europe en flammes. L'animal est représenté dans une posture d'attaque, le bec et les serres ouverts, prêt à fondre sur sa proie. La composition est puissante !

L'affiche est portée par une forte diagonale ascendante, tandis que les couleurs vives et flamboyantes font écho au combat à venir. Le cadrage resserré s'empare du spectateur pour le forcer à agir et le chantier naval, en bas à droite, rappelle la puissance industrielle américaine capable d'engendrer une telle armée.

(Couverture)

Howard Chandler Christy

Américain, 1873-1952

Combattez ou achetez l'emprunt d'État

Troisième emprunt pour la liberté

Cette affiche interroge directement le citoyen : il doit choisir entre s'engager militairement ou soutenir financièrement l'effort de guerre. Au centre, l'allégorie féminine de la Victoire brandit le drapeau américain, bras tendu, à la manière de *La Liberté guidant le peuple* d'Eugène Delacroix : elle mène les soldats vers une délivrance qui ne sera obtenue que par le combat. Si l'affiche de Christy est moins ambitieuse que le tableau de Delacroix, elle s'en inspire fortement.

c. 1917-18 - Lithographie - 101,45 x 75,05 cm - Don du Midwest Inter-Library Center, Chicago, Illinois

Graphisme : Studio Aouki - Impression : Connaissance



Exposition présentée au Château de Tours du 29 avril au 8 juin 2017

AFFICHES PRÊTÉES PAR LE WEISMAN ART MUSEUM MINNEAPOLIS (MN), USA



1917 (reproduction 2016) - Lithographie - 102,24 x 75,92 cm - Reproduction par Thomas Printworks

James Montgomery Flagg

Américain, 1877-1960

Je vous veux dans l'armée américaine

C'est sans doute l'affiche de propagande la plus célèbre de l'histoire et c'est à ce titre qu'elle figure dans l'exposition. Il s'agit toutefois d'une reproduction. Selon la légende, la personnification des États-Unis en Oncle Sam trouve ses origines pendant la guerre de 1812. À cette époque, les militaires reçoivent des caisses de viandes marquées « U.S. » ; avec humour, ils détournent ces initiales en Uncle Sam – Oncle Sam – en l'honneur du fournisseur, Samuel Wilson, réputé pour son sérieux, son honnêteté, son sens de la justice et du dévouement national, des qualités dans lesquelles beaucoup d'américains se reconnaissent. Cependant, cette histoire semble bien n'être qu'une tradition orale sur laquelle les historiens ne s'accordent pas tous. Quoi qu'il en soit, l'idée est lancée et le personnage est popularisé par le caricaturiste politique Thomas Nast dès les années 1870. Il en instaure les codes graphiques : la barbe blanche, le chapeau et le costume aux couleurs nationales.

Les retombées en termes d'engagement volontaire sont telles que l'affiche sera de nouveau utilisée pour recruter des soldats pendant la Seconde Guerre mondiale.

William Haskell Coffin

Américain, 1878-1941

Comme Jeanne d'Arc sauva la France

L'affiche glorifie Jeanne d'Arc dont l'attitude quasi mystique est rehaussée par la lumière blanche de l'arrière-plan. Portée par sa foi, elle enjoint le spectateur à la suivre en achetant des timbres d'épargne de guerre.

Cette jeune fille très populaire aux États-Unis, connaît un regain d'intérêt avec le film *Joan the Woman* de Cecil B. DeMille sorti en 1916, dans lequel Jeanne d'Arc y est présentée telle une allégorie guerrière incarnant la résistance à l'envahisseur. Le film revêt une dimension propagandiste évidente puisque l'histoire débute dans les tranchées où l'un des soldats, visité par Jeanne d'Arc, se porte volontaire pour une mission suicide : il est l'image du soldat patriote, héroïque et martyr, mort pour son pays. Ce film est également un hommage au destin tragique des poilus qui sont sacrifiés sur l'autel de la liberté, comme l'a été Jeanne d'Arc au XV^e siècle.



1918 - Lithographie - 75,89 x 51,1 cm - Don du Midwest Inter-Library Center, Chicago, Illinois

Frederick J. Hoertz

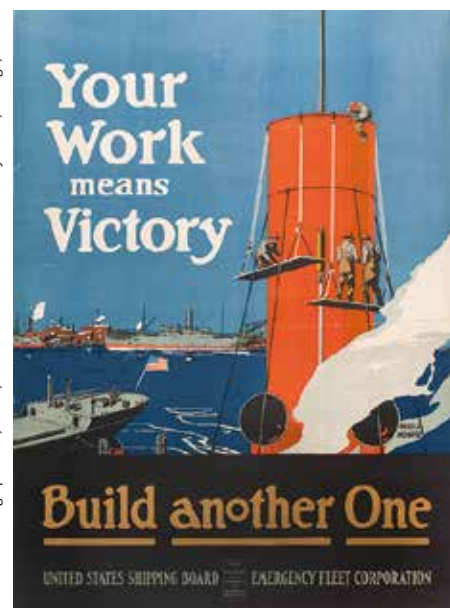
Américain, 1889-1978

Votre travail est synonyme de Victoire Continuez à construire

Au printemps 1918, le U.S. Shipping Board – Emergency Fleet Corporation organise un concours d'affiches destiné à redonner courage aux hommes combattant sous les drapeaux, qu'ils soient au front ou sur les chantiers navals. Si le premier prix est remporté par d'Edward Hopper avec *Smash The Hun – Ecrasons les Huns*-, Frederick J. Hoertz reçoit une mention honorable dans la même catégorie, pour l'affiche présentée ici.

Texte de l'affiche

Votre travail est synonyme de Victoire
Continuez à construire
United States Shipping Board
Emergency Fleet Corporation



1917 - Lithographie - 95,73 x 69,85 cm - Don du Midwest Inter-Library Center, Chicago, Illinois



c. 1914-18 - Lithographie - 63,02 x 47,63 cm - Don du Midwest Inter-Library Center, Chicago, Illinois

Hazel Lavina Roberts

Américaine, 1883-1966

Votre pays a besoin de vous ! Rejoignez la marine [dès] maintenant !

Tandis que ce marin appelle les jeunes à rejoindre la marine, la dimension patriotique de l'engagement est, quant à elle, évoquée par la présence du drapeau américain flottant au vent.



1918 - Lithographie - 70,01 x 52,39 cm - Don du Midwest Inter-Library Center, Chicago, Illinois

Clarence Frederick Underwood

Américain, 1871-1929

Soutenez nos jeunes filles, là-bas L'United War Work Campaign

Cette affiche fait partie de l'United War Work Campaign, c'est-à-dire de l'appel aux dons, lancé simultanément par sept associations en novembre 1918. Editée par la Y.W.C.A., elle met l'accent sur le rôle des standardistes civiles employées par l'armée. En effet, la Première Guerre mondiale voit l'essor du téléphone comme instrument de liaison puisqu'il permet une communication presque instantanée entre le front et les chefs des armées. Aussi, le U.S. Army Signal Corps de l'armée américaine, chargé de développer et de gérer les systèmes d'information et de communication, recrute-t-il de nombreuses femmes bilingues, surnommées les « Hello Girls ».



1918 - Lithographie - 76,61 x 50,48 cm - Don du Midwest Inter-Library Center, Chicago, Illinois

Henry Patrick Raleigh

Américain, 1880-1944

Halte au Hun ! Achetez les obligations du gouvernement américain, troisième emprunt de la liberté

Sur un décor de flammes, un soldat américain s'interpose avec force pour secourir une femme et son enfant à la merci d'un soldat allemand ; une scène qui rappelle les exactions commises par les troupes germaniques sur les populations civiles belges en 1915. Le contraste entre les deux hommes est saisissant. L'Allemand est trapu et se penche sur la jeune fille frêle, son emprise étant perceptible par la main qu'il pose sur elle. À l'inverse, l'Américain domine le groupe de toute sa hauteur. Son attitude est inflexible, empreinte de

noblesse et l'épée qu'il tient témoigne de son geste chevaleresque. Le choix de mots d'origine allemande souligne la volonté de durcir l'image de l'ennemi : sa langue gutturale peu élégante, sa sauvagerie et son inculture sont raillées par le mot Hun, du nom d'un peuple nomade très ancien réputé barbare et agressif. La dépréciation de l'adversaire est en effet une pratique courante dans les affiches de propagande.